





Daniel Cohen éditeur  
[www.editionsorizons.fr](http://www.editionsorizons.fr)

*Universités*  
sous la direction de Peter Schnyder  
[www.orizons-universites.com](http://www.orizons-universites.com)

ISBN : 979-10-309-0040-8

© Orizons, Paris, 2015

Littérature scandinave  
et identités européennes

Rencontres et interactions

## *Comparaisons*

Série dirigée par :

Florence Fix (Université de Lorraine)

Frédérique Toudoire-Surlapierre (Université de Haute-Alsace)

Comité scientifique : • Antonio Dominguez-Leiva (UQAM, Québec) ; • Vincent Ferré (UPEC, Université Paris Est Créteil) ; • Sébastien Hubier (Université de Reims) ; • Bertrand Westphal (Université de Limoges).

La collection « Comparaisons » comprend des essais, des ouvrages collectifs et des monographies ayant trait au comparatisme sous toutes ses formes (démarches transdisciplinaires, théorie de la littérature comparée, croisements entre littérature et arts, mais aussi sciences humaines et sciences exactes, histoire culturelle, sphères géographiques). L'esprit se veut également ouvert aux transferts culturels et artistiques, aux questionnements inhérents aux différentes modalités de la comparaison.

Karl Ejby Poulsen

# Littérature scandinave et identités européennes

Rencontres et interactions

## Déjà parus

*Écrire la danse ? Dominique Bagouet*, Bengi ATESÖZ-DORGE, 2012.

*À la conquête du Graal*, Alicia BEKHOUCHE, 2012.

*Le Théâtre historique et ses objets*, Florence FIX (dir.), 2012.

*Musique de scène, musique en scène*, Florence FIX, Pascal LÉCROART et Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE (dirs), 2012.

*Maniérisme et Littérature*, Didier SOULLER (dir.), 2013.

*L'Invisible théâtral*, Yannick TAULIAUT, 2013.

*Notre besoin de comparaison*, Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, 2013.

*Les Mondes de Copi*, Isabelle BARBÉRIS, 2014.

*Le Parasite au théâtre*, Isabelle BARBÉRIS et Florence FIX (dirs), 2014.

*L'Amour Singe*, Antonio DOMINGUEZ LEIVA, 2014.

*La Plume et le ballon*, Alain MONTANDON, 2014.

*Théâtre et Politique*, tome I : THÉÂTRE POLITIQUE — *Modèles et concepts*, Muriel PLANA, 2014.

*Théâtre et Politique*, tome II : THÉÂTRE POLITIQUE — *Pour un théâtre politique*, Muriel PLANA, 2014.

*Corps obscènes, Pantomime, tableau vivant, et autres images pas sages*, Arnaud RYKNER, 2014.

## Du même auteur

Nombreux articles de critique ou de présentation des auteurs danois dans le dictionnaire des auteurs, le dictionnaire des œuvres chez R. Laffont ou dans le dictionnaire de la littérature PUF ou dans le Patrimoine littéraire européen chez De Boeck Université.

### Traductions du danois en français en collaboration avec Janine Poulsen

Inger Christensen, *Alphabet*, Tastet Editeur, 1984.

Inger Christensen, *Lettre en avril*, Arcane 17, 1985.

Inger Christensen, *La chambre peinte*, Arcane 17, 1986.

Jens August Schade, *Poèmes à la garce*, Clot et Bramsen, Paris, 1987.

*BREV* Revue franco danoise. Autour d'Inger Christensen, Arcane 17 Editeur, 1987.

Inger Christensen, *Le sept du dé*, Lettre internationale, 1988.

Inger Christensen, *Lumière*, Cahier de Royaumont, 1989.

Jens Smerup Sørensen, *Lettre à un corps étranger*, MEET, 1990.

Inger Christensen, *Herbe*, Atelier de la Feugraie, 1993.

*Écrivains danois contemporains*, Gallimard NRF, 1995.

*La littérature au Danemark*, Europe, octobre 1996.

Jens Smerup Sørensen, *L'enfant recherché*, MEET, 2001.

Inger Christensen, *L'ardeur du poème*, Europe mars 2002.

Miroirs du ciel, *Variations sur le ciel dans la peinture danoise 1770-1880*.

Catalogue français de l'exposition à la Maison du Danemark, 2003.

Steen Steensen Blicher, *Récits*, Belles Lettres, Classiques du Nord, 2009.

Inger Christensen, *Azorno*, Editions Circé, 2009.

*Il pleut des étoiles dans notre lit : Cinq poètes du Grand Nord*, Gallimard NRF, 2011.

Inger Christensen, *Alphabet*, Editions Ypsilon, réédition, 2014.

Pia Tafdrup, *Les chevaux de Tarkovski*, Éditions Unes, 2015.

Jean-Francois Battail et Karl Ejby Poulsen, *Le danois sans peine*, Assimil, 1992.

L'éditeur remercie pour leur contribution à la publication de cet ouvrage : le Komiteen for det Danske Studenterhus i Paris ; l'ILLE (Institut de recherche en langues et littératures européennes), Université de Haute-Alsace ; le département scandinave de l'université de Paris-IV Sorbonne.



Mes remerciements chaleureux à J-F. Battail, S. Briens, A-M. Finnemann  
et F. Toudoire-Surlapierre qui ont tant contribué à cette publication.

Janine Poulsen



## Préambule

C'est une idée émanant des anciens étudiants de Karl qui, après son décès en juillet 2011, m'avaient déjà dit : « Madame, surtout il ne faut pas jeter les cours de Karl, faits pour les doctorants ». À nouveau en 2012, lors de la réception donnée en l'honneur de Helle Helle, une ancienne étudiante qui avait apprécié le cours sur Kierkegaard, insistait sur le fait qu'on devrait essayer de le publier.

Avec le temps, j'ai recherché les différents chapitres que j'ai rassemblés en un ensemble que j'espère cohérent, pouvant être intitulé « littérature scandinave » puisque le cours portait sur les auteurs danois, norvégiens, suédois, finlandais et islandais du Moyen âge au début du XX<sup>e</sup> siècle.

J'ai soumis l'ensemble à Sylvain Briens, professeur à Paris IV Sorbonne et responsable du département scandinave. Il m'a aussitôt renvoyée à sa collègue comparatiste et directrice de collection chez *Orizons* : Frédérique Toudoire-Surlapierre. C'est ainsi que j'ai découvert la collection « Comparaison » et que le manuscrit pouvait y figurer. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Plaisir pour moi de constater que mon travail n'a pas été vain et surtout que le livre pourra être utilisé par les étudiants scandinavisants des prochaines générations et par un public universitaire ou non, qui de plus en plus s'intéresse à l'Europe du Nord. Les influences sont en effet nombreuses. Molière n'a pas écrit *Hans du Danemark* et c'est dommage... mais la comédie *Jean de France* de Holberg fait beaucoup rire le public danois encore de nos jours.

La plupart des écrivains nordiques ont voyagé vers le sud. La France figure toujours sur le carnet de route, renforçant ainsi ce que nous avons en commun et qu'il est convenu d'appeler une identité européenne.

Plaisir pour moi de relire les chapitres et de voir que les femmes ont joué un grand rôle au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, période de changements profonds ici et là ; les Scandinaves posant le problème du couple, du mariage, comment pour les femmes, concilier amour qu'elles revendiquent plus que les hommes et création ? Je voudrais enfin dire mon admiration pour un monsieur comme Strindberg qui a rencontré son personnage idéal de femme, l'a même épousé par trois fois et pour quelques années !, montrant ainsi qu'il peut exister une application entre rêve et réalité. Application refusée par Kierkegaard ou la cosmopolite Fredrika Bremer, qui ont consacré leur vie à l'œuvre.

Janine Poulsen

## Prologue

Jorge Luis Borges écrit à propos des lettres du Nord ces quelques lignes fascinantes :

Pour l'histoire universelle, c'est comme si les guerres et les livres scandinaves n'avaient pas existé ; tout demeure isolé, sans laisser de traces, comme si cela s'était passé en rêve ou dans l'une de ces boules de cristal que regardent les voyants. Au XII<sup>e</sup> siècle, les Islandais découvrent le roman, l'art du Normand Flaubert, et cette découverte est aussi secrète et aussi stérile pour l'économie du monde que leur découverte de l'Amérique. (*Le destin scandinave*)

Il peut sembler incongru d'ouvrir un livre sur la littérature scandinave en donnant la parole à un écrivain argentin, mais ceux qui ont eu le privilège de suivre les cours de Karl Poulsen à la Sorbonne comprennent sans aucun doute que le propos de Jorge Borges résume la démarche qui a animé Karl Poulsen dans tout son enseignement. Il partage en effet avec Borges une érudition qui lui permet de placer la littérature étudiée dans le concert européen, de tisser un réseau de références qui éclaire les influences de tel ou tel mouvement français, anglais, allemand ou autre sur la production nordique et inversement la contribution de la littérature du Nord à l'Europe littéraire. Pour Karl Poulsen, comme pour Jorge Luis Borges, comprendre un texte, c'est dérouler le fil des références croisées. Lire, c'est faire l'expérience de l'intelligence du texte.

Intelligence, voilà un mot qui résume le travail de Karl Poulsen. La lecture de son cours n'est pas une simple découverte factuelle de la littérature scandinave, mais un dialogue permanent avec les

grandes questions de notre temps. Après des études au Danemark, Karl Poulsen a prolongé sa formation à Paris en pleine époque structuraliste et post-structuraliste. Il avait su trouver le chemin des séminaires de Jacques Derrida et autres intellectuels français qui ont marqué le champ philosophique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Son cours est imprégné de ce savoir, non pas qu'il puisse être qualifié de lecture post-structuraliste, mais dans le sens d'une filiation intellectuelle qui s'est établie dans le dialogue avec l'histoire de la philosophie occidentale depuis l'Antiquité. En d'autres termes, Karl Poulsen est un homme cultivé, un intellectuel intéressé par tout ce qui touche à la pensée. Son cours est nourri d'une réflexion toujours ouverte aux autres cultures.

C'est pourquoi le livre que nous avons entre les mains est plus qu'un manuel de littérature nordique. Il semble se placer sous la protection de Georg Brandes et son analyse de l'infiniment petit et de l'infiniment grand en poésie. Dans son essai *Det uendeligt Smaa og det uendeligt Store i Poesien* (1870), Georg Brandes explique que les éléments les plus locaux dans la littérature lui donnent souvent une dimension universelle qui parle aux spectateurs indépendamment de l'époque et du pays. Cette tension entre le particulier et l'universel, entre le local et le global, entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, anime la réflexion de Karl Poulsen. Ainsi, il nous montre comment les *folkeviser* du Moyen Âge scandinave nous parlent aujourd'hui avec fraîcheur de l'amour et du désir. La question de la solitude de l'homme chez Andersen ou Kierkegaard trouve facilement écho dans nos vies au XXI<sup>e</sup> siècle. Karl Poulsen ne cherche pas à mettre en valeur l'exotisme d'une littérature souvent considérée en France comme obscure et difficile d'accès, mais au contraire il sait dégager les questions universelles que ces textes nous posent.

Karl Poulsen répond donc ici à une question simple : pourquoi lire la littérature scandinave aujourd'hui ? Il nous invite à lire ou relire les classiques des lettres du Nord sans tomber dans la lourdeur d'une liste monotone d'auteurs et d'œuvres. Il choisit dans son cours une traversée chronologique des littératures danoise, islandaise,

norvégienne et suédoise (sans oublier la littérature suédophone de Finlande) du Moyen Âge au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'arrête à chaque grande étape de cette histoire : les *folkeviser* et le Moyen Âge, la Renaissance et le Baroque, les Lumières, le romantisme, la percée moderne avant de conclure en forme d'ouverture sur les prémises du modernisme au début du XX<sup>e</sup> siècle. On ne peut que regretter que Karl Poulsen n'ait pas eu l'occasion de poursuivre cette étude jusqu'à nos jours.

Karl Poulsen a dirigé la maison du Danemark à la Cité universitaire de Paris pendant presque trente ans tout en développant une activité pédagogique à l'Université Paris-Sorbonne, en tant que lecteur de danois, de 1979 à 1985 et de 1986 à 1987, puis comme chargé du cours d'histoire de la littérature scandinave et du cours de littérature danoise. Le cours que nous présentons ici est rédigé à partir des notes correspondant à cet enseignement en Sorbonne.

Karl Poulsen a montré tout au long de sa carrière intellectuelle un engagement constant et infatigable en tant que médiateur entre la culture nordique, et plus particulièrement la littérature danoise, et la France. Il a reçu pour cela l'Ordre du Dannebrog. Il a également été distingué par les palmes académiques.

Il a participé à la rédaction de la partie danoise du *Dictionnaire universel des littératures* paru aux Presses Universitaires de France en 1994. Il a écrit avec Jean-François Battail la méthode de langue *Le danois sans peine* (Assimil) et un guide touristique *Au Danemark* (Hachette 1994). Il a joué un rôle actif dans la dimension scandinave du catalogue de la MEET de Saint-Nazaire. Avec Patrick Deville, il a créé un comité de lecture choisissant des écrivains pour une bourse d'un mois et qui a invité un certain nombre d'écrivains scandinaves comme Jens Smærup Sørensen, Jørgen Sonne, Jan Sonnergaard. Il a participé aux émissions *Poésie danoise contemporaine* de Jacques Taroni sur France culture en 1982. Pour ne citer qu'un dernier exemple de son engagement, mentionnons le rôle de Karl Poulsen dans le début des activités des *Belles étrangères*, constituant un dossier sur dix écrivains danois en 1987, suivi d'une invitation au salon du livre de Paris puis en région : à Arles, à St Nazaire, à Caen...

Enfin, son travail de traducteur, en tandem avec son épouse Janine Poulsen, impressionne par la qualité des œuvres choisies, notamment dans le domaine de la poésie. Ils ont fait connaître l'immense poétesse danoise Inger Christensen en France et ont rendu accessible des œuvres difficiles, mais qui figurent parmi les chefs-d'œuvre de la poésie nordique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Lumière* (Cahier de Royaumont, 1989) ou *Alphabet* (Editions Ypsilon, réédition, 2014). Karl Poulsen s'est aussi attaché à faire connaître des classiques du XIX<sup>e</sup> siècle tels que Steen Steensen Blicher (*Récits*, Belles Lettres, Classiques du Nord, 2009) ou Søren Kierkegaard (*La Répétition*, Rivages, 2003).

Avec Karl Poulsen, la littérature scandinave se trouve donc à l'honneur et s'impose, selon le mot d'André Gide, comme un passage obligé de tout Européen cultivé. Si Karl Poulsen était le plus français des Danois à bien des égards, il restait très attaché à ses racines. Chez lui, spécificité nordique et universalité humaine allaient naturellement de pair. Grundtvig, le chantre de la danité, avait déjà souligné la dimension universelle de cette culture nationale qu'il appelait *folkelighed*.

Le terme d'humaniste, trop souvent galvaudé de nos jours, prend tout son sens appliqué à Karl Poulsen, authentique représentant d'une République des Lettres qui résiste aux tentations de la facilité et du commercialisme. Sa vaste culture littéraire et philosophique, son indépendance d'esprit, son humour fin s'alliaient à ces qualités morales qui s'appellent intégrité et générosité. Il a accueilli en France de nombreux écrivains danois, facilité leur venue et contribué à les faire connaître. Passeur culturel opiniâtre et engagé, il a notamment été membre du Conseil littéraire de la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs.

Quant à son engagement personnel, il se caractérise par une recherche sans compromis de la qualité optimale. En tant que traducteur, par exemple, il a fait connaître en collaboration avec son épouse de nombreux poèmes danois — entreprise héroïque à une époque où l'édition doit se plier aux lois du marché ! Peut-être aurait-il souscrit au mot d'un autre grand ambassadeur culturel



franco-scandinave, le Suédois Carl Gustaf Bjurström, selon lequel les seules œuvres méritant vraiment d'être traduites étaient celles jugées intraduisibles ! En tout cas, ses efforts ont été payants. Alors qu'en matière de littérature scandinave le succès du roman policier a eu tendance à occulter bien d'autres aspects, Karl Poulsen a beaucoup contribué à révéler aux Français la richesse et la subtilité d'une littérature si importante dans le concert européen. Tous ceux qui l'ont connu et apprécié retrouveront dans ce livre la passion qu'il a mise à faire connaître et aimer la culture scandinave.

Sylvain Briens et Jean-François Battail



# Table des matières

Préambule .....	11
Prologue.....	13
Chapitre I	
Folkeviser, ballades populaires .....	19
<i>Harpens Kraft</i> .....	28
<i>Germand Gladensvend</i> .....	29
Chapitre II	
Renaissance et baroque.....	31
Au Danemark .....	34
En Norvège.....	36
Souvenirs de misère : Léonore Christine.....	37
Renaissance du théâtre .....	39

### Chapitre III

Les lumières .....	41
Au Danemark .....	43
La philosophie de Holberg .....	57
La Suède .....	58
La Norvège.....	66

### Chapitre IV

Le romantisme au Danemark.....	73
Du romantisme universel au réalisme poétique .....	74
Un grand précurseur méconnu : St. St. Blicher.....	83
<i>Un narrateur hors pair</i> .....	86
<i>Aussi me trouvai-je</i> .....	87
Le soupçon corrosif.....	91
Le réalisme tragique.....	93
L'amour et la révolte des femmes .....	98
<i>Tempus edax rerum</i> .....	100
Le cas Andersen .....	103

### Chapitre V

Autres aspects du romantisme scandinave.....	111
En Suède.....	111
En Norvège .....	118
En Islande .....	123

### Chapitre VI

La percée moderne .....	125
Kierkegaard .....	127
Les caractères principaux du « gennembrud » .....	134

Jacobsen et la percée moderne .....	141
La Suède .....	147
La Norvège .....	157
 Chapitre VII	
La Réaction (1890-1910).....	169
Au Danemark .....	170
En Suède.....	174
Knut Hamsun .....	175
L'Islande .....	179
 Table des matières.....	 183